

VERSION
2.0

JESSICA WILCOTT

Illustrations de Jean Morin

ESCAPADES VIRTUELLES

— DERNIER TOUR DU MONDE —



EDITIONS
•
FL
•
FOULIRE



MONDE E

NIVEAU I



Je pianote à toute vitesse sur mon clavier. Je n'ai pas beaucoup de temps et je dois absolument trouver une solution. C'est urgent, indispensable! Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est une question de vie ou de mort... mais presque!

— Pourquoi est-ce si lent? je m'exclame en maudissant le petit cercle de chargement de la barre de recherche.

Ça fait déjà deux jours que je suis revenu de mon voyage en Chine impériale et, étrangement, j'ai l'impression que je suis victime du décalage horaire. Je sais bien que tout ça n'était pas réel et que ça faisait partie du jeu **ESCAPEDES VIRTUELLES**, mais quand même! C'est comme si ma tête ne suivait pas et que j'étais 12 heures en retard sur tout. Bien sûr, ma visite de la muraille de Chine, ma rencontre avec un dragon géant et mon combat avec l'armée d'argile de l'empereur Qin Shi Huangdi

m'ont ébranlé, mais ce n'est pas pour ça que je panique.

Ah ! Enfin ! La page que je cherchais apparaît sous mes yeux.

LES 100 MEILLEURES FAÇONS DE SALUER L'ÉLUE DE SON CŒUR

Je suis censé me rendre chez Kath aujourd'hui. Le problème, c'est que je ne l'ai pas revue depuis notre retour et que maintenant qu'elle est officiellement ma blonde, on dirait que je ne sais plus comment agir avec elle. Qu'est-ce que je vais lui dire lorsqu'elle m'ouvrira la porte ?

Je parcours rapidement la page :

Bonjour, mon bel ange.

Euh, non ! Beaucoup trop intense.

Yo, poupée !

Sérieux ? Il y a vraiment des gens qui disent ça ?

Mademoiselle, très heureux de vous revoir.

On est en Nouvelle-France ou quoi ?

Vous voir aujourd'hui illumine ma journée tel le soleil qui brille dans le ciel.

Ben là ! Du calme.

Je me mets à faire les cent pas dans ma chambre. Ce site ne m'aide pas du tout. Je dirais même qu'il me nuit.

— Guillaume, es-tu prêt ? Si tu ne t'en viens pas immédiatement, tu devras te rendre chez Katherine en marchant !

Mon pouls s'accélère. Ça y est, c'est l'heure !

— J'arrive, m'man !

J'attrape ma veste et je dévale l'escalier. Dehors, il pleut à boire debout. Je m'engouffre dans la voiture. En chemin, j'essaie de penser à une formulation adéquate pour ma salutation. Trop vite, le véhicule de ma mère se gare dans l'entrée de Kath.

— Bonne journée, mon grand ! À ce soir ! Je viendrai te chercher vers 21 h 30.

Ma mère se penche vers moi pour me donner un bisou sur la joue, mais je l'évite.



— M'man, franchement ! Je ne suis plus un bébé !

Je sors de l'auto et, sans même un regard en arrière, je grimpe les marches qui mènent à la maison.

Ding ! dong ! Ça y est, c'est le moment !

La porte s'ouvre. Kath est là. Elle me regarde un instant en souriant, puis elle dit :

— Salut, Guimauve ! Vite ! Entre ! Il pleut *full fort*.

— Euh... je... oui. J'entre ! Mais... euh, bonjour !

Kath soulève un sourcil avant d'éclater de rire.

— Coudonc ! Est-ce que la pluie t'a rendu nono ?

Je secoue la tête pour reprendre mes esprits. Qu'est-ce qui me prend ? Au fond, rien n'a changé, Kath est toujours la même. Je n'ai pas besoin de modifier ma façon d'agir, moi non plus. À la base, nous sommes amis.

Ouf ! Déjà je me sens plus léger. Je lance :

— Alors, qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ?

— Mon père veut nous montrer quelque chose en bas. Tu viens ?

Nous nous dirigeons vers l'escalier. Une fois dans le sous-sol, je suis outré par le bordel qui y règne. Je demande :

— Y a eu une explosion ici ou quoi ?

Je jette un coup d'œil à... ma blonde. Ouf ! On dirait que je n'arrive pas à m'habituer à cette formulation.

La principale intéressée semble aussi surprise que moi par le piètre état des lieux. Partout, il y a des boîtes empilées pêle-mêle, un vieux téléviseur muni d'une antenne, des centaines de feuilles et de cahiers qui traînent sur le sol et... un étrange petit boîtier noir avec, sur le dessus, une image de sablier. Oh non ! Je reconnais ce signe. J'adore jouer à **ESCAPADES VIRTUELLES**, mais là c'est trop vite. Je ne suis pas encore complètement remis de notre dernière escapade.

Soudain, Daniel, le père de Kath, émerge de derrière le sofa. Nous sursautons tous les deux. Ses cheveux sont ébouriffés, sa barbe n'est pas rasée, contrairement à d'habitude, et il porte un vieux chandail troué... Il me fait penser à un scientifique fou.

— Ah ! Bonjour, Guillaume ! J'aurais besoin de vous deux pour tester quelque chose, si ça



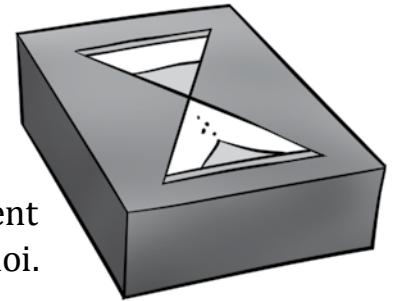
ne vous dérange pas, lance-t-il sans même me regarder.

— Euh... est-ce que ça va être très long? je demande.

Je n'ai pas envie d'être plongé dans une nouvelle aventure virtuelle. J'envisageais plutôt une journée tranquille à regarder des films ou à jouer à des jeux vidéo plus *vintages* disons...

— Non, ça devrait prendre quelques secondes, répond Daniel.

Au même moment, le contour de la petite boîte noire s'illumine. Les yeux de Daniel s'agrandissent et passent rapidement de Kath à moi.



— Ça va, papa ?

Aucune réponse.

— On va y aller, nous..., ajoute ma blonde d'une voix inquiète.

— Ça fonctionne ! se réjouit son père.

— Hein ? Mais de quoi tu parles ? s'énerve Kath.

Au même moment, le sol se met à trembler. Des bruits aigus et insupportables résonnent dans mes oreilles. Le téléviseur s'ouvre et diffuse le bulletin de nouvelles.

On nous signale que des ovnis, soit des objets volants non identifiés, ont été aperçus aux quatre coins du monde. Le gouvernement vous demande de rester calmes et de demeurer à l'intérieur de votre domicile.

Hein ? Mais qu'est-ce qui se passe ?





Une nouvelle secousse nous frappe de plein fouet. Les étagères se mettent à trembler, des bibelots s'écrasent au sol. Le téléviseur tombe sur le côté. J'entends des bruits qui me font penser à ceux d'un combat dans *Star Wars*.

— Vite, les enfants. Allons nous cacher ! s'exclame Daniel, paniqué.

Nous courons jusqu'à la chambre froide du sous-sol. Le sol tremble toujours. D'où je suis, je vois des images sur le téléviseur qui me donnent froid dans le dos. On y aperçoit des dizaines de vaisseaux extraterrestres qui sillonnent le ciel.

Puis, des images montrent un vaisseau qui vient de se poser sur le monument de Stonehenge.

— Hé ! Mais c'est là que nous sommes allés lors de notre escapade dans les îles ! lance Kath en sortant de notre refuge.

Mais oui... Stonehenge. Comment l'oublier ? Nous nous étions fait attaquer par des géants de pierre. Je me souviens que Kath avait mentionné qu'une des théories sur cet endroit était qu'il pouvait servir de lieu d'atterrissage de vaisseaux extraterrestres. Les cris de Daniel me tirent de mes pensées.

— Katherine ! Reviens ici ! Ce n'est pas prudent ! Nous ne sommes pas dans un jeu, c'est la réalité ! s'écrie-t-il.

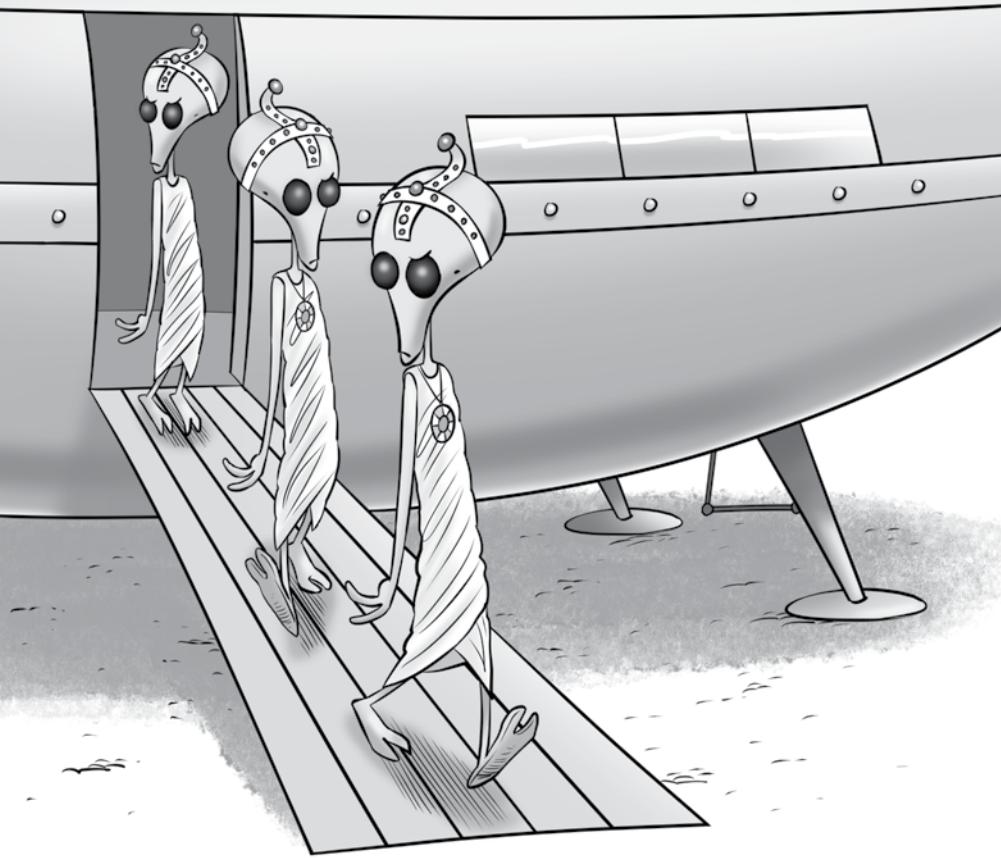
Je sais que ce n'est pas prudent, mais moi aussi, je veux voir ce qui se passe. Même si je sais que, cette fois, nous ne sommes pas dans un jeu, je rejoins... mon amie ! Je peux bien continuer à l'appeler ainsi si ça me chante. Je trouve que ça sonne mieux. Je remets la vieille télévision dans le bon sens.

Paniqué, le commentateur s'exclame :

— On dirait que la porte du vaisseau s'ouvre !

Trois créatures étranges émergent du vaisseau. Elles sont très grandes, au moins un mètre de plus qu'un adulte humain. Leur peau est dorée, comme si on les avait trempées dans de l'or liquide. Elles sont minces et leurs bras sont beaucoup plus longs que les nôtres. Ils atteignent presque leurs genoux. Leur crâne est proéminent, leurs yeux noirs sont gros et globuleux. Ces créatures n'ont que la peau sur les os et elles portent ce qui ressemble à de longs draps blancs enroulés autour du corps ainsi qu'une étrange coiffe ornée de pierres précieuses. Ce ne sont pas des humains, c'est certain, mais elles ont tout de même un air familier.

Les trois créatures descendent le long d'une passerelle. Une fois qu'elles posent leurs pieds au sol, l'une d'elles se met à parler... le français. Hum... curieux !



— Il y a longtemps, nous vous avons visités pour partager avec vous notre savoir. Afin de vous soutenir, nous vous avons laissé un médaillon renfermant une partie de notre

pouvoir. L'heure est venue de récupérer ce médaillon et d'annexer la Terre ainsi que la race humaine à notre flotte galactique.

L'extraterrestre qui se tient au centre du trio tourne alors un énorme sablier.

— Voici le temps que vous avez pour nous révéler où se trouve le médaillon. Nous savons que vous l'avez caché au cœur de vos merveilles.

Je remarque que les deux extraterrestres de chaque côté de celui qui vient de parler portent chacun un médaillon : un rouge et un bleu.

Après seulement quelques minutes de silence complet, le dernier grain de sable rejoint les autres.

L'extraterrestre du centre lance :

— Votre temps est écoulé ! Nous le trouverons.